

# La pierre bleue à l'honneur

Troisième édition du «Muse Symposium» à la Neimillen



«Black Unicorn», une œuvre de Lars Widenfalk et...

(PHOTOS: GUY JALLAY)

PAR NATHALIE BECKER

Depuis 2007, Lukas Arons, Tom Flick, Peder Istad, Jo Peters et Lars Widenfalk se réunissent tous les trois ans sur le site du collectif d'artistes «Sixthfloor» afin de réaliser en direct en une quinzaine de jours une œuvre au départ d'un bloc minéral de 45x45x240 cm. Cette année, c'est sur la pierre bleue de Belgique issue des carrières de Sprimont que s'est porté le choix des sculpteurs.

Installés à l'extérieur sur la «Sixth-floor Piazza» le 27 juillet, les 5 stakhanovistes de la sculpture, sous la chaleur accablante ou sous une pluie d'orage, armés de leurs marteaux, leurs burins, leurs disques et de leurs engins pneumatiques, ont jusqu'au 11 août exactement pour finaliser leur projet en toute liberté et rendre un hommage symbolique à leur muse inspiratrice.

Parallèlement au symposium, nous pouvons découvrir dans l'espace d'exposition des travaux récents des cinq sculpteurs.

D'emblée s'imposent à nous les œuvres de Lars Widenfalk, considéré comme le grand rénovateur de la sculpture figurative nordique. Né en 1954 en Suède, l'artiste s'est rendu célèbre internationalement par la création de son étonnant «Blackbird», un violon en diabase, un magnifique minéral

d'un noir profond, d'après les dessins d'Antonio Stradivari. Travaillant des matériaux aussi divers que le bronze, le verre, le granit, Widenfalk nous offre dans l'exposition un éventail de son talent avec «La Luna», un élégant visage de femme en pâte de verre bleue ou bien «Aurora», une figure allégorique. Quant à sa muse, il est, à l'heure actuelle, quasiment arrivé à sa finalisation. De cette sculpture résolument figurative se dégagent délicatesse, mélancolie et une sensualité retenue.

Bien évidemment, les œuvres de Tom Flick, l'organisateur du symposium, nous interpellent toujours autant. Inspiré par le monde qui l'entoure, par la nature, par l'actualité, le sculpteur, qui aime le ludique et le non-académique, op-

pose rondeurs sensuelles et angles droits, lisse et brut. De ces sculptures s'exhale une once d'humour, de philosophie, presque de métaphysique également. Autonomes, les pièces semblent se mouvoir sur leur socle, nous apparaissent insaisissables et fragiles avec leur épiderme immaculé. C'est là que réside la magie et la hardiesse du travail de Tom Flick.

## Altières et hiératiques formes bosselées

Lukas Arons est également un grand amoureux de la matière qu'il travaille avec respect afin d'en extraire la substantifique moelle. Pour lui, la forme sommeille dans la gangue de pierre et son devoir est de la réveiller. Dans la diabase, l'albâtre, le bronze ou le travertin

rouge, Arons nous dévoile son imaginaire et sa facture à la lisière entre la figuration et l'abstraction. Avec une certaine ironie et une once de malice, il cherche à percer les mystères de l'humanité avec ses livres de pierre qui évoquent les manuscrits secrets de la bibliothèque vaticane.

Quant au Néerlandais Jo Peters, il nous entraîne dans un univers où règnent la puissance et la magie des éléments naturels. Ses sculptures organiques sont d'une grande pureté, d'une élégante subtilité. La forme ne s'impose pas directement à notre regard. Il nous faut l'appréhender, l'imaginer, la rêver. En découle ainsi une grande force émotionnelle.

Enfin, le Norvégien Peder Istad, connu pour ses sculptures et hôtels de glace, nous offre des œuvres aux allures de cellules macrocosmiques qui développent leur pluripotente. Les altières et hiératiques formes bosselées à l'épiderme grenu et éruptif semblent proliférer à l'envi. Entre archaïsme et abstraction, entre organique et humain, la sculpture de Peder Istad résonne parfois autant des réminiscences de l'influence des arts premiers que de celles des grands noms de l'histoire de la sculpture tels Brancusi, Arp ou Moore.



...son «Italian Head».

Jusqu'au 11 août à la Neimillen, Koerich. Ouverte tous les jours de 9 à 18 heures.